22 Mars
1877

Annoté

TABLEAUX

ET

ÉTUDES TERMINÉES

PAR

E. LANSYER

Me CHARLES OUDART, COMMISSAIRE-PRISEUR

M. DURAND-RUEL, EXPERT

CATALOGUE

DE

59

TABLEAUX

ET

ÉTUDES TERMINÉES

PAR

E. LANSYER

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 5

Le Jeudi 22 Mars 1877

A TROIS HEURES

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me CHARLES OUDART

31, rue Le Peletier

EXPERT

M. DURAND-RUEL

11, rue Le Peletier

Chez lesquels se délivre le présent Catalogue

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE

Le Mardi 20 Mars 1877

PUBLIQUE

Le Mercredi 21 Mars 1877

DE 1 HEURE 1/2 A 5 HEURES 1/2

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *cinq centimes par franc*, en sus des enchères, applicables aux frais.

A J.-M. DE H.

« *C'est chez vous, mon cher H., que je vis pour la première fois une étude de Lansyer, un* Chemin défoncé longeant des bouleaux. *Votre double privilége de poëte et d'amateur éclairé vous avait fait choisir une œuvre juvénile et ferme; et vous désigniez hardiment la place qu'allait vite prendre un paysagiste encore si peu connu que vous étiez, je crois, son premier acheteur mondain.*

« *Cette étude orne toujours votre cabinet. Ce n'est pas un de mes moindres plaisirs de l'y revoir. Lansyer est devenu notre ami commun. Aux salons, à l'hôtel Drouot, l'estime que font de son talent la critique et le public est de plus en plus marquée. Je prends intérêt à comparer ses points d'arrivée à son point de départ. Par une rencontre qui n'est pas surprenante chez les esprits réfléchis, ses toutes dernières œuvres, — par exemple* Avril à Cernay *et les* Moulins dans la plaine de Lille, *qu'il enverra au prochain Salon — sont précisément des retours à ce sentiment attendri et à ce souple maniement du pinceau qui caractérisent l'étude que vous possédez. Pendant une période, les œuvres de Lansyer m'ont semblé trahir trop rudement la*

volonté de maintenir, sans entr'actes, le spectateur bénévole en face des grandes scènes dont la poésie farouche l'exaltait ou le troublait profondément : dans ces anses sauvages, sur ces pointes acérées du Finistère, où la vague, arrivée en roulant des mers les plus lointaines, heurte l'obstacle comme faisait le bélier et s'y pulvérise. Le travail aussi bien que la mélancolie deviennent amers au bruit et sous l'averse de ces attaques désespérées et gémissantes. L'œuvre peinte se ressent de cette perpétuelle allusion à la fatigue de tout effort humain.

« *Dans la série des Tableaux et des Études terminées que Lansyer va mettre en vente — laquelle vente est la raison de la lettre que je vous écris*[1] *— vous remarquerez que, sans renoncer tout à fait à ces motifs de lames irritées et de récifs granitiques qu'il peint de main de maître, aux longues ondées de pluie grise, aux rudes aspects de cet Océan que semble clore une tranche de marbre lapis, la curiosité l'a plus souvent poussé dans ces grottes où le clapotage du flot n'est plus qu'un babillage; que plus souvent aussi il s'est arrêté à marée basse sur ces plages claires que le soleil du matin, en août, irise de longues bandes lilas. L'amitié du poëte réconforte, et c'est à vos beaux vers assurément qu'il adresse ces* Environs de Douarnenez, *plus fleuris que nos squares en mai :*

Les oiseaux de mer...
Sur les grands blés que gonfle une houle dorée
Avec des cris joyeux volaient en tourbillons
Tandis que de la terre une brise emmiellée
Éparpillait au gré de leur ivresse ailée
Sur l'Océan fleuri des vols de papillons...

1. *Les catalogues des ventes faites en avril 1872 et mars 1875 par M. E. Lansyer étaient également précédés d'une notice critique par M. Ph. Burty.*

« *On croirait que c'est au Bocage vendéen, mais c'est à la Bretagne qu'appartiennent ce* Verger *de métayer cossu, et aussi cette esquisse sur nature — prise cette fois à revers — de grand arbre abattu sur le flanc qui lui avait fourni, pour le dernier Salon, la sévère composition de la* Mort d'un chêne.

« *De la Bretagne, il s'est rabattu sur la Vendée, plus uniment fraîche, différemment verdoyante et boisée, tantôt coupée par les étangs et les ruisseaux étoilés de nénuphars, tantôt par les « étiers » à l'écume terne des « marais salants ». Puis de la Vendée — son pays natal, vous le savez — Lansyer est allé à ces plaines basses qui commencent une sorte de Hollande aux portes mêmes de la ville de Lille, avec des canaux paresseux, de sveltes moulins à vent au toit en ogive, des herbes drues fuyant à perte de vue sous les rayons qui tombent d'une trouée dans les nuages cotonneux, pâlots comme ceux d'une gloire en vermeil dédoré. Il me semble que dans l'école actuelle aucun paysagiste n'accorde aux ciels autant d'attention que Lansyer, ne s'applique mieux à les accorder avec le site, n'en modèle les accidents avec plus de fermeté, ne leur imprime plus de caractère. Cela le classe dans le groupe des modernes essentiellement français. Il faut abandonner l'outremer aux peintres touristes. Vous ne retrouverez ici qu'un seul de ses anciens séjours dans le Midi, une* Citerne près de Menton, *limpide et glacée,*

Sous les noirs oliviers tout chevelus d'argent...

Mais, en revanche, quelques fraîches impressions rapportées de Cernay et de Senlis, ces sous-bois qui tamisent le soleil, ces arbres à fruits fleuris en tout blanc ou en tout rose. Enfin un cadre pris en plein cœur de Paris, la Seine, la silhouette des

maisons et les palais riverains, les chalands amarrés, les canots qui dansent aux flancs des bains froids, le sillage à fleur d'eau des Hirondelles *qui poursuivent les* Mouches, *la belle tache du saule penché, si verte sur un ciel si doux...*

« *Hâtez-vous, mon cher ami, d'aller étudier à l'aise ces toiles et ces panneaux — il y en a cinquante et quelques — dans l'atelier du peintre. Ils prendront à l'hôtel Drouot une tournure un peu plus officielle,*

Et assurez-le, du même coup, de tous mes sentiments d'estime et de cordialité.

Ph. BURTY.

2 mars 1877.

TABLEAUX

ET

ÉTUDES TERMINÉES

PARIS

1. — La Seine au pied du pont des Arts. 370

H., 0^{m},44. L., 0^{m},65.

ENVIRONS DE PARIS

2. — Cerisier en fleur; environs de Cernay-la-Ville (Seine-et-Oise). 330

H., 0^{m},27. L., 0^{m},38.

3. — Poirier en fleur; environs de Senlis (Seine-et-Oise). 240

H., 0^{m},27. L., 0^{m},38.

340 4. — Alentours d'une ferme au printemps (Seine-et-Oise).

H., 0m,30. L., 0m,42.

400 5. — Dans les cascades, à Cernay-la-Ville, au printemps (Seine-et-Oise).

H., 0m,62. L., 0m,50.

245 6. — La Grenouillère en janvier; île de Croissy (Seine-et-Oise).

H., 0m,40. L., 0m,60

365 7. — Vallon de Cernay-la-Ville en avril (Seine-et-Oise).

H., 0m,41. L., 0m,56.

235 8. — Bords de la Marne à Montigny (Seine-et-Marne).

H., 0m,41. L., 0m,56.

250 9. — Un Moulin au printemps, à Cernay-la-Ville (Seine-et-Oise.

H., 0m,41. L., 0m,55.

240 10. — Environs de Cernay-la-Ville en avril (Seine-et-Oise).

H., 0m,41. L., 0m,55.

325 11. — Un Ruisseau en avril; Cernay-la-Ville (Seine-et-Oise).

H., 0m,33. L., 0m,48.

12. — Le Moulin à tan de Cernay-la-Ville au printemps (Seine-et-Oise). 400

H., 0m,50. L., 0m,73.

13. — Le Chêne du Grand-Moulin au printemps; environs de Cernay-la-Ville (Seine-et-Oise). 480

H., 0m,50. L., 0m,73.

14. — Entrée du vallon de Cernay-la-Ville au printemps (Seine-et-Oise). 1.300

Étude pour le tableau du Salon de 1877.

H., 0m,54. L., 0m,81.

NORD

15. — Les Moulins à vent du Petit-Ronchin, dans la plaine de Lille (Nord). 280

Étude pour le tableau du Salon de 1877.

H., 0m,35. L., 0m,49.

16. — Moulins au Petit-Ronchin, près Lille (Nord). 240

H., 0m,40. L., 0m,60.

BRETAGNE

230 17. — Matinée de brouillard; rivière de Morlaix (Finistère)

H., 0^{m},25. L., 0^{m},35.

305 18. — Le Vallon de l'Armorique, près Suciniou (Finistère).

H., 0^{m},25. L., 0^{m},35.

240 19. — Route de Morlaix à Carantec (Finistère).

H., 0^{m},27. L., 0^{m},38.

280 20. — Une Fontaine; environs d'Audierne (Finistère).

H., 0^{m},27. L., 0^{m},41.

200 21. — La Lande de Suciniou; environs de Morlaix (Finistère).

H., 0^{m},27. L., 0^{m},41.

200 22. — Marée montante; baie de Douarnenez (Finistère).

H., 0^{m},27. L., 0^{m},41.

240 23. — Côte de Douarnenez (Finistère).

H., 0^{m},30. L., 0^{m},41.

24. — Lisière de bois à Plomac'h (Finistère). 250

H., $0^{m},33$. L., $0^{m},46$.

25. — Un coin de parc; environs de Morlaix (Finistère). 240

H., $0^{m},46$. L., $0^{m},33$.

26. — Plage du Ris; baie de Douarnenez (Finistère). 225

H., $0^{m},28$. L., $0^{m},50$.

27. — Une Grotte à Morgatte; côte du Finistère. 245

H., $0^{m},54$. L., $0^{m},44$.

28. — Les Roches de Taillefer; côte de Belle-Ile-en-Mer. 225

H., $0^{m},44$. L., $0^{m},54$.

29. — Un Grain; côte du Finistère. 290

H., $0^{m},44$. L., $0^{m},54$.

30. — Temps d'orage; côte du Finistère. 265

H., $0^{m},44$. L., $0^{m},54$.

31. — Environs de Ploaré (Finistère). 270

H., $0^{m},44$. L., $0^{m},54$.

32. — Roches de Trégastel (Côtes-du-Nord). 245

H., $0^{m},41$. L., $0^{m},55$.

240 33. — Haute mer au Ris, à morte-eau (Finistère).

H., 0^{m},34. L., 0^{m},57.

215 34. — Environs de Coataner (Finistère).

H., 0^{m},34. L., 0^{m},57.

240 35. — Bords de la mer aux environs de Douarnenez (Finistère).

H., 0^{m},43. L., 0^{m},57.

250 36. — La Lande de Ploumanac'h (Côtes-du-Nord).

H., 0^{m},39. L., 0^{m},59.

240 37. — Les Roches plates du Ris (Finistère).

H., 0^{m},40. L., 0^{m},60.

295 38. — Mer haute à la pointe de Léidé (Finistère).

H., 0^{m},40. L., 0^{m},60.

455 39. — Landes de Douarnenez (Finistère).

H., 0^{m},40. L., 0^{m},60.

230 40. — Bois de Coataner (Finistère).

H., 0^{m},60. L., 0^{m},50.

41. — Marée basse. Côte du Finistère. 275

H., 1^{m},39. L., 0^{m},65.

42. — L'Anse de Tréfentec à marée montante (Finistère). 245

H., 0^{m},44. L., 0^{m},65.

43. — Le Verger de Coataner (Finistère). 260

H., 0^{m},44. L., 0^{m},65.

44. — Premiers jours d'automne à Coataner (Finistère). 355

H , 0^{m},54. L., 0^{m},65.

45. — Chemin couvert à Coataner (Finistère). 310

H., 0^{m},45. L., 0^{m},65.

46. — Côte d'Audierne (Finistère). 300

H., 0^{m},49. L., 0,65.

47. — L'Anse du roi Grallon; baie de Douarnenez (Finistère). 390

H., 0^{m},58. L., 0^{m},78.

48. — Les Suites d'un ouragan (Finistère). 355

H., 0^{m},58. L., 0^{m},78.

VENDÉE

240 49. — Environs de Mareuil-sur-Lay (Vendée).

H., 0^{m},25. L., 0^{m},35.

230 50. — Chemin rocheux dans le Bocage (Vendée).

H., 0^{m},25. L., 0^{m},35.

230 51. — Chemin dans le marais de Bouin (Vendée).

H., 0^{m},27. L., 0^{m},41.

245 52. — Une Ferme dans le marais de Bouin (Vendée).

H., 0^{m},30. L., 0^{m},41.

235 53. — Les Bords du Lay (Vendée).

H., 0^{m},33. L., 0^{m},46.

390 54. — Bords de l'étang de la Châtaigneraie (Vendée).

H., 0^{m},41. L., 0^{m},56.

250 55. — Un Chemin dans les prairies de Mareuil-sur-Lay (Vendée).

H., 0^{m},41. L., 0^{m},56.

56. — Un Chemin dans les blés (Vendée). 250

H., 0^{m},34. L. 0,^{m},57.

57. — Matinée de juin au bord du Lay (Vendée). 420

H., 0^{m},34. L., 0^{m},57.

MIDI DE LA FRANCE

58. — Chaumières à Lacanau (Gironde). 240

H., 0^{m},27. L., 0^{m},41.

59. — Une Citerne sous les oliviers à Menton (Alpes-Maritimes). 820

H., 0^{m},72. L., 1^{m},00.

PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Cᵉ, rue Saint-Benoît. — 448

Produit

18045 ₰


A. Quantin imprimeur
7. S. Benoit. 7. à Paris

